

Cayeux sur mer
BIBLIOTHEQUE - *La lettre* N° 20
JUN 2012

Mais, qu'est-ce qui fait courir après Maigret ?

En 2010 / 2011, avez-vous acheté un roman policier, appelé de préférence 'polar' ? Oui. Alors il fait partie des 451 millions achetés pendant cette période. Cela dit-on représente 5% du chiffre d'affaire des éditeurs.

N'allons pas trop vite en besogne. Le 'polar' en fait est un mot qui réduit de multiples récits, tels thrillers, romans suspense, à énigme. Cette littérature, on le voit, fait florès dans les éditions de poche, grande trouvaille éditrice de l'après guerre. Marcel Duhamel qui fut acteur dans les films des frères Prévert (Pierre et Jacques) fut le grand maître chez Gallimard de la célèbre collection 'Série noire'.

Il semblerait que l'énigme laisse le pas à la critique sociale. En quoi le roman noir est-il de notre époque ? Sans doute parce que la fonction littéraire, ou mieux romanesque devient faible devant les autobiographies, souvent déguisées, les histoires de « sa » famille, les descriptions de ses amours. Ah ! l'introspection. On est souvent loin des Kessel pour l'aventure, des Mauriac pour d'autres formes d'aventures ... romancées. Cela vaut la peine que nous nous interroguions sur le mot roman. Nous y reviendrons. Ce qui est certain c'est la distance qui sépare nos auteurs contemporains de leurs aînés de la fin du XIXe siècle, naturalistes ô combien.

Sans doute dans le roman noir prend une place délaissée. On y constate une écriture vivante, un style porteur d'évasion. Puis c'est le compagnonnage partagé avec des héros, hauts en couleur -cf. le Maigret de Georges Simenon. Le Poulpe est l'exemple type de ce compagnon raconté à chaque livraison par des auteurs différents ; le Poulpe, surnom du truculent détective Gabriel Lecouvreur (création de Jean-Bernard Pouy).

Le polar (pour faire simple) permet les transgressions, sociales, érotiques, politiques, là où les protagonistes doivent se « défoncer » pour sortir des labyrinthes.

Le polar (revenons-y) est le contraire du roman nombriliste qui peu à peu fait pâlir ce que devrait être la littérature.



On lira avec intérêt

« Enigmes et complots une enquête à propos d'enquêtes »

de Luc Boltanski, ed. Gallimard - 440 p. - 23,90 €

On lira avec intérêt en effet parce que le sociologue mène à son tour investigation. Citons-le :

« C'est seulement sur fond de réalité, admis comme allant de soi, que l'énigme peut se détacher, briller et capter l'attention »

Et pour les lecteurs avertis, ils comprendront que la sociologie « en prend un coup ». Ce qui fait dire à la critique Elodie Mauriot :

« Depuis Bourdieu, on savait la sociologie 'sport de combat'. Sous la plume de Boltanski, la voici bien plus fragile et plus vulnérable ». Ce qui donne à Maigret ou Sherlock Holmes bonne place dans nos lectures.



« Le journal intime d'un arbre »

Didier Van Cauwelaert

éditions Michel Lafon

250 p. – 19 €

« On m'appelle Tristan, j'ai trois cents ans et j'ai connu toute la gamme des émotions humaines ».

« La tombe du divin plongeur »

Jacques Lanzmann

éditions Gallimard . 442 p. . 23,90 €

Jacques Lanzmann a le talent de nous mener de l'horreur au bonheur, avec la même verve.

Qui n'a pas vu « Shoah » ? Qui n'a pas lu « Le lièvre de Patagonie » ? Résistant à 18 ans, le compagnon de Simone de Beauvoir fut une plume importante du célèbre 'France Soir' que dirigeait Pierre Lazareff et fut un pilier des 'Temps Modernes', voire de 'France Dimanche' où il signait Jean Delacroix fut aussi grand reporter au 'Monde'. Quelle route ou plus précisément, quelles routes n'a-t-il pas empruntées. On a pu l'accuser de faire du journalisme alimentaire, foin de mauvais procès, cela lui permettait d'écrire gratuitement dans ces revues qui enrichirent nos années enthousiastes. Il a su dire ce que fut Maurice Papon.

On lira articles, reportages, chroniques, nos mémoires et apprécierons le bonheur d'être ainsi en relation avec un grand, très grand écrivain. Citons Jérôme Garcin : « *(Il est) un écrivain au verbe haut qui lutte contre l'oubli et veut croire au présent perpétuel* ».

A 88 ans Claude Lanzmann reste un éternel homme jeune -ce quiii est différent d'un jeune homme-.

Il dit de sa mère, morte à 93 ans qu'elle avait « une force vitale, stupéfiante »
Bon sang ne saurait mentir.



LUCIEN OU LE PHILOSOPHE MALICIEUX

Doit-on être mort pour devenir célèbre ?

Les philosophes, en France doivent se poser la question. En effet si on songe à Jankélévitch, par exemple et ses confrères qui ne furent pas 'médiatisés'. Combien de penseurs inconnus pour un Michel Onfray ? ce qui d'ailleurs n'enlève rien aux qualités de ce dernier qui fut l'élève de **Lucien JERPHAGON**, mort à 90 ans l'an passé.

Ceux qui savent en parler maintenant tel Jean d'Ormesson feront regretter le silence qui entourait leur maître et confrère durant des décennies.

Philosophe et historien, L. Jerphagon, avant de se retirer sur la pointe des pieds publia un superbe ouvrage sur un sujet, largement partagé, La sottise dont il disait que pendant 28 siècles on en a parlé !

Il a couvert, si on peut dire, de son regard la philo et l'Histoire, des grecs à Bergson avec un arrêt fascinant sur la personnalité de l'évêque d'Épône, assez connu sous le nom d'Augustin. Mais c'est toujours avec un sourire narquois qu'il nous invite à voyager dans les idées et les réflexions les plus pointues, ce qui le rend parfaitement lisible, quel que soit notre bagage. Ne proclame-t-il pas que : « La philosophie n'a de choix qu'entre deux possibles : le désespoir et la crise de fou rire ». La philo doit être vivante et non dans des ouvrages sagement rangés dans des bibliothèques cadennassées.

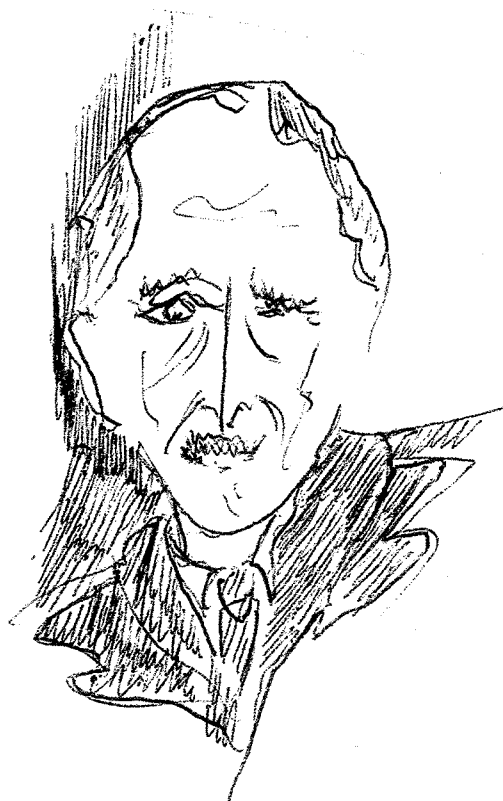
On a pu dire de l'auteur de 'L'histoire de la Rome antique' qu'il était espiègle, généreux, malicieux. Alors là, oui, la philosophie nous est ouverte.

La sottise 35.000 exemplaires

**De la mort, de l'amour, de Dieu
et des autres bagatelles** 20.000 exemplaires

Connais-toi toi même et fais ce que tu aimes,
ce dernier ouvrage préfacé par Stéphane Bersacq -
éditions Albin Michel - 378 p. - 20 €

**Les armes et les mots -
Les divins César -
Histoire de la pensée,
d'Homère à Jeanne d'Arc,**
qu'on trouvera chez Talandier,
Hachette, Robert Lafont



Les estivales du livre

« Chacune de nos lectures laisse une graine qui germe » Jules Renard

L'air du temps incite à la lecture à l'aube des beaux jours ! Voici donc venu le temps du farniente, le règne du soleil et de la découverte. Cela signifie plus de temps à consacrer à la lecture et à pénétrer l'imaginaire d'auteurs jusqu'à présents inconnus. La bibliothèque devient alors un trésor merveilleux où nous dénichons sur une étagère nos joyeux compagnons de détente ou d'évasion.

Ainsi lors de notre dernière lettre, nous indiquions qu'un livre est toujours un ami. Ici, nous vous proposons d'aborder les oeuvres de Carlos Ruiz Zafon et de Douglas Kennedy qui par leurs écrits et leur destin d'écrivain nous entraîneront sur le chemin de l'imaginaire pour vivre des aventures colorées et merveilleuses.

Tout d'abord et pour goûter en préambule l'univers de Carlos Ruiz Zafon, reprenons en exergue quelque-une de ses citations qui marque un univers où le livre est toujours roi :

« Très bientôt, toi et moi, nous serons un seul être. Je ne suis pas ton ennemi. Je suis ton avenir »

« Chaque livre a une âme. L'âme de celui qui l'a écrit, et l'âme de ceux qui l'ont lu, ont vécu et rêvé... »

« Je t'emmènerai dans un endroit secret où les livres ne meurent jamais et où personne ne peut les détruire... »

L'univers fantasmagorique de Carlos Ruiz Zafon

Carlos Ruiz Zafon est un auteur espagnol. Né en 1964, il écrit principalement en castillan. Précoce, il commence à rédiger à l'âge de quatorze ans. Après un bref passage dans la publicité, il est aujourd'hui l'auteur espagnol le plus lu au monde depuis la parution en 2001 de son best seller « L'ombre du vent » qui est une saga baroque à la profondeur poétique et à l'époque du franquisme.

Son œuvre est traduite dans plus de quarante langues et a été couronnée par de nombreux prix.

Lisons ces premiers romans pour la jeunesse qui viennent d'être réédités : « Le palais de minuit » est le deuxième roman d'« une trilogie de la brume » dont le premier volume « Le prince de la brume » est paru en 2011 (ces deux ouvrages sont disponibles à la bibliothèque de Cayeux). Avec ces deux romans, l'auteur renoue avec la tradition des grands conteurs.

Dans « le prince de la brume », l'action se passe en 1943, Max et ses sœurs, se lient d'amitié avec un orphelin d'un village en Angleterre. Max découvre alors un champ plongé dans la brume. Des manifestations surnaturelles et l'histoire d'une vie construite autour d'un personnage appelé le « prince de la brume », semblent se rejoindre autour d'une terrible tragédie survenue des années auparavant...

Dans sa préface, Carlos Ruiz Zafon révèle : « j'ai tenté d'écrire le genre de romans que j'aurais aimé lire quand j'étais adolescent, mais qui continuerait à m'intéresser à l'âge de vingt trois ans, quarante ou même quatre-vingt trois ans. » Et c'est exactement ce que j'ai ressenti : l'impression de revenir en enfance et de lire (enfin !)

un livre destiné à apporter du rêve et du mystère à un enfant ! J'ai vraiment voyagé dans le passé et j'ai retrouvé le goût des récits de ma jeunesse. »

Avec « le palais de minuit », nous sommes à Calcutta en 1916. Un soldat anglais fuit dans les ombres nocturnes de la Cité des Palais. Au creux de ses bras, il abrite des jumeaux orphelins de quelques jours qu'il vient d'arracher à un inquiétant criminel.

Le roman relate la mise en place du destin mystérieux qui frappe les deux jumeaux avec pour trame de fond ce leitmotiv : l'amour est toujours plus fort que la mort !

Ce livre annonce, déjà, la veine gothique et mystérieuse qui deviendra la marque de fabrique du plus populaire romancier espagnol.

Le troisième volet de la trilogie reste à paraître.

« Le jeu de l'ange » est un roman que vous pourrez emprunter à la bibliothèque est paru en 2009. C'est un livre sur les livres, pour les livres et au nom des livres. On retrouve avec bonheur dans une Barcelone des années 20, la famille Sempere (une génération plus tôt que dans « l'ombre du vent »). Le héros David Martin écrit des livres populaires du genre fantastique et éprouve un amour impossible qui lui ronge le cœur. C'est ainsi que David, perdu, noue un pacte impossible avec un mystérieux éditeur parisien. Ce dernier lui promet la fortune à la condition qu'il rédige un ouvrage théologique, unique et grandiose. Esseulé et pensant de rien avoir à perdre David accepte. Il se trompe lourdement et se retrouve au cœur d'une intrigue qui en fera frémir plus d'un. « Pour reprendre sa liberté et sauver la femme qu'il aime, David puise ses forces dans la Barcelone envoûtante du cimetière des livres oubliés ». Comme toujours Ruiz Zafon emporte son lecteur dans un monde unique et renoue avec la véritable tradition du héros. A lire sans modération.

A propos de l'idée du merveilleux en littérature : la Psychanalyse des contes de fée de Bruno Bettelheim

Si le récit du merveilleux de Carlos Ruiz Zafon vous a enchanté et que vous souhaitez décoder les codes et les rouages du conte de fée, replongez-vous dans l'analyse de Bruno Bettelheim.

En 1976, l'auteur s'intéresse au rapport étroit entre le récit merveilleux et la psychanalyse. Dans cet ouvrage, y sont analysés certains contes d'Andersen et de Perrault. On y apprend que, loin d'inquiéter l'enfant qui le lit, la confrontation du bien et du mal qui s'exprime dans ces récits merveilleux, participe à la construction de sa personnalité. Les luttes intérieures et extérieures du héros impriment en lui le sens moral. L'enfant comprend que l'homme doit lutter pour résoudre la problématique de survie qui se pose à lui.

Douglas Kennedy, l'écrivain de l'humain

L'attrait des écrits que développe cet auteur est son éternel questionnement sur l'humanité, les hommes, les femmes. Alors, bien sûr, ses ouvrages abritent du suspense, du romanesque ; ses livres posent des questions sur la création, le don de soi, les ravages du mensonge, les douleurs qui découlent des rapports humains. C'est un grand auteur moderne qui ne triche pas et aborde la réalité avec ses défauts, ses désarrois, ses charmes, ses malheurs et ses bonheurs. Un auteur dont il faut user et abuser et dont les ouvrages sont nombreux dans votre bibliothèque de Cayeux.

Citations de l'auteur sur son univers : « Dans mes livres, je rôde toujours autour de l'idée que chaque homme est très doué pour construire sa propre prison, le mariage étant la prison la plus commune. Le couple rongé par le sentiment confus de culpabilité est l'un de mes thèmes obsessionnels. »

« Ce qui m'intéresse en tant que romancier, c'est d'utiliser les villes comme des personnages et d'y découvrir les frontières visibles ou invisibles qui les traversent. »

« Il ne faut jamais sous-estimer l'influence du hasard sur l'existence de tout être. »

Parlons de sa dernière parution : « Cet instant là » paru en 2011 et disponible dans votre bibliothèque.

L'action se situe dans le Maine de nos jours, et à Berlin en 1984. Thomas Nesbitt, écrivain new-yorkais reçoit à deux jours d'intervalles, deux missives qui bouleversent sa vie : les papiers de son divorce et un carnet de notes d'un certain Johannes en provenance d'Allemagne. Ce dernier est le fils d'une Est Allemande prénommée Petra dont Thomas est tombé fou amoureux, il y a vingt cinq ans. Ce roman est l'occasion d'un immense flash back dans une ville traversée par le mur de Berlin. Pris sous les feux de la Stasi Est allemande, est-ce que l'amour de Thomas et de Petra résistera à un régime politique sans pitié et aux épreuves du temps !

« Nous autres les humains, nous sommes obsédés par les lignes de démarcation. Ca a été toujours comme ça : délimiter son territoire, interdire aux autres d'y pénétrer... »

« Ich liebe dich. Damals. Jetzt. Immer. Deine Petra.

Je t'aime. Jadis. Maintenant. Pour toujours » signé ta Petra. »

Dans le Berlin de 1984, rien n'est simple et même les personnes en qui vous pensez avoir le plus confiance peuvent vous trahir... Solitude du héros, édification du mur de Berlin et Guerre Froide. L'auteur ménage à son lecteur de vrais moments de tensions, le roman transmet une énergie communicative et une puissance de conviction. Le héros poursuit son amour de jeunesse. C'est un roman d'espionnage et d'amour tragique, une reconstitution historique armée d'un véritable suspense. Un grand Douglas Kennedy !

2012. LES HORAIRES DE LA BIBLIOTHEQUE

Lundi	15 / 17 h.	
Mardi	9 h. 30 / 11 h. 30	
Mercredi	15 / 17 h.	
Jeudi	17 h. / 19 h	
Vendredi	9 h. 30 / 11 h. 30	
Samedi	de 14 à 15 h.,	mais ATTENTION, une semaine sur deux, les semaines impaires,

Posez vos questions, laissez vos messages :

bibliotheque.cayeux@orange.fr

EXPOSITION ETE 2012
Cayeux, naguère, en cartes postales
collection particulière de Marc Gosse
JUIN / JUILLET / AOÛT

Chaque mois, la bibliothèque de Cayeux sur mer vous recommande un ouvrage. « Le livre du mois » permet de retrouver des livres qui ont marqué leur époque, de découvrir des auteurs qui ne bénéficient pas d'un support médiatique etc

Le livre du mois

en juin

« Une femme fuyant l'annonce »,
David Grossman –
éditions Le Seuil – dépôt légal août 2011 – 666 p.

en juillet

« La grande maison »,
Nicole Krauss –
éditions de l'Olivier – dépôt légal Avril 2011 – 334 p.

en août

« Notre jeu »,
John Le Carré –
éditions Le Seuil – dépôt légal février 1996 – 365 p. -
traduit de l'anglais par Mimi et isabelle Perrin

« Notre jeu »

histoire d'amour, roman à suspense, satire politique d'une brûlante actualité.

« La grande maison »

succès international, premier livre publié en français où l'auteur fait preuve d'un souffle romanesque qui la place au tout premier rang des écrivains de sa génération.

« Une femme fuyant l'annonce »

'... livre d'une force et d'une intensité extraordinaire, c'est LE chef d'œuvre ...'
écrit Paul Auster

Le livre du mois
Le livre du mois

Un petit bouquin à lire, A LIRE

édité chez Stock - 66 pages - 5,00 €
dépôt légal 2012
de deux grands bonshommes

Stéphane Hessel et Albert Jacquard

EXIGEZ

**un désarmement
nucléaire total**

*« Il nous faut apprendre à vivre tous ensemble comme
des frères, autrement nous allons périr tous ensemble
comme des idiots »*
Martin-Luther King

et aussi

« La bombe. L'univers opaque du nucléaire »

ed. Autrement – Paris – 2009 – 204 p.

« Pour en finir avec l'arme nucléaire »

ed. La dispute / Snédit – Paris – 2011 – 232 p.

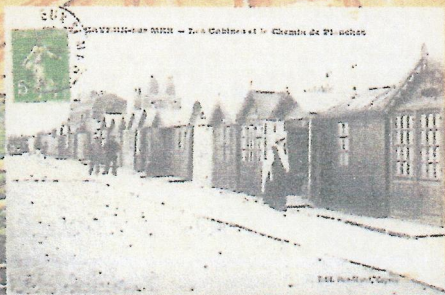
"CARTES POSTALES ANCIENNES"

VISITE AUX HEURES

D'OUVERTURE DE LA
BIBLIOTHEQUE

Du 01/06 au

31/08/12



Bibliothèque Municipale
CAYEUX SUR MER